

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE AGRICOLE EXPRESSION FRANÇAISE

Toutes options

Durée : 2 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de la langue française**

Le sujet comporte 2 pages

SUJET

TEXTE

- 1 Lorsqu'elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j'admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle lui servait à montrer les mots qu'il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif.
- 5 Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le tableau : « La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage. » Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai : « Non ! Ce n'est pas vrai ! » Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria : « Qu'est-ce que tu dis ? »
- 10 – Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit ! » Il s'avança vers moi : « Qui t'a dit qu'on t'avait puni ? – C'est écrit. » La surprise lui coupa la parole un moment.
- 15 « Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu sais lire ? – Oui. – Voyons, voyons... », répétait-il. Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir. « Eh bien, lis. »
- 20 Je lus la phrase à haute voix. Alors, il alla prendre un abécédaire, et je lus sans difficulté plusieurs pages... Je crois qu'il eut ce jour-là la plus grande joie, la plus grande fierté de sa vie. Lorsque ma mère survint, elle me trouva au milieu des quatre instituteurs, qui avaient renvoyé leurs élèves dans la cour de récréation, et qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit Poucet...
- 25 Mais au lieu d'admirer cet exploit, elle pâlit, déposa ses paquets par terre, referma le livre, et m'emporta dans ses bras, en disant : « Mon Dieu ! mon Dieu !... » Sur la porte de la classe, il y avait la concierge, qui était une vieille femme corse : elle faisait des signes de croix. J'ai su plus tard que c'était elle qui était allée chercher ma mère, en l'assurant que « ces messieurs » allaient me faire « éclater le cerveau ».
- 30 A table, mon père affirma qu'il s'agissait de superstitions ridicules, que je n'avais fourni aucun effort, que j'avais appris à lire comme un perroquet apprend à parler, et qu'il ne s'en était même pas aperçu. Ma mère ne fut pas convaincue, et de temps à autre elle posait sa main fraîche sur mon front et me demandait : « Tu n'as pas mal à la tête ? »

Marcel Pagnol,
La gloire de mon père

QUESTIONS (8 points)

- 1) Donnez un titre à ce texte. **(1 point)**
- 2) Pourquoi le père répète-t-il « Voyons, voyons..... » (ligne 17) ? **(1 point)**
- 3) Expliquez la réaction de la mère lorsqu'elle apprend que son fils sait lire. **(1 point)**
- 4) Expliquez l'expression suivante dans son contexte : « *J'admirais la toute-puissance paternelle* »
(2 points)
- 5) Relevez quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de l'école. **(1 point)**
- 6) Dans la phrase suivante, vous précisez le temps et le mode des verbes conjugués. **(2 points)**
« *A table, mon père affirma qu'il s'agissait de superstitions ridicules.* »

EXPRESSION ECRITE (10 points)

Dans un texte structuré d'une vingtaine de lignes, vous raconterez un événement de votre vie qui a surpris votre entourage. Puis vous décrierez les réactions de vos proches.

ORTHOGRAPHE, SYNTAXE et PRESENTATION (2 points)